



Tour d'horizon du secteur laitier mondial

La production, la transformation et la consommation durables de lait et de produits laitiers sont bénéfiques pour les populations et pour la planète, et contribuent à la réalisation des Objectifs de développement durable.

- **Le lait est l'une des matières premières agricoles les plus produites dans le monde, et l'une des plus précieuses.** En 2013, avec une production totale de 770 milliards de litres évaluée à 328 milliards de dollars US, le lait se classait au troisième rang mondial des matières premières agricoles en volume de production et au premier rang en termes de valeur.ⁱ Le lait contribue à la valeur ajoutée globale de l'élevage à hauteur de 27 %, et à celle de l'agriculture à hauteur de 10 %.
- **Le lait est une denrée locale.** Il est produit et consommé dans pratiquement tous les pays du monde et se classe parmi les cinq matières premières agricoles les plus importantes, tant en quantité qu'en valeur, dans la plupart d'entre eux.ⁱⁱ Le lait de vache frais entier représente 82,7 % de la production de lait mondiale, devant le lait de bufflonne (13,3 %), de chèvre (2,3 %), de brebis (1,3 %) et de chamelle (0,4%).
- **Le lait est une denrée mondiale.** Le lait et les produits laitiers représentent environ 14 % du commerce agricole mondial. Le lait entier en poudre et le lait écrémé en poudre sont les produits agricoles les plus échangés au monde en part de la production échangée, tandis que les produits laitiers frais sont les moins échangés avec moins de 1 % de la production échangée.ⁱⁱⁱ
- **Le secteur laitier croît rapidement :** la production de lait mondiale devrait augmenter de 177 millions de tonnes d'ici 2025, avec une croissance moyenne de 1,8 % par an au cours des 10 prochaines années. Pour cette même période, la consommation de produits laitiers par habitant devrait augmenter de 0,8 % à 1,7 % par an dans les pays en développement, et de 0,5 % à 1,1 % dans les pays développés.^{iv} En raison de l'importance du secteur laitier, ces taux de croissance peuvent s'accompagner de retombées très positives sur les moyens de subsistance des populations, l'environnement et la santé publique.
- **Le secteur laitier est hétérogène.** La production de lait mondiale provient essentiellement des vaches, bufflonnes, chèvres, brebis et chamelles. Les modalités d'élevage des animaux laitiers sont nombreuses. On en distingue quatre types. Les systèmes hors sol spécialisés dont le principal objectif est la production de lait. Les systèmes intégrés production agricole/production laitière destinés à la vente et à la consommation, qui ciblent la production conjointe de plusieurs denrées, dont le lait, la viande et les denrées agricoles. Les systèmes pastoraux qui reposent sur la mobilité pour produire du lait et, dans une moindre mesure, d'autres produits et services dérivés de l'élevage de bétail.

- **Les animaux laitiers sont une ressource prisée dans les zones rurales.** Plus d'un quart des 570 millions d'exploitations agricoles du monde, soit plus de 150 millions d'exploitants, possèdent au moins un animal laitier, que ce soit une vache, une bufflonne, une chèvre ou une brebis. Ainsi, on compte environ 133 millions d'exploitations élevant des vaches laitières, 28,5 millions d'exploitations élevant des bufflonnes, et 41 et 19 millions d'exploitations élevant respectivement des chèvres et des brebis. Les agriculteurs possèdent souvent des troupeaux mixtes comprenant plus d'une espèce laitière.^v Les vaches sont de loin l'animal laitier le plus répandu, les agriculteurs des pays en développement les élevant généralement en troupeaux de 2 ou 3 têtes. Dans les pays industrialisés, en revanche, les troupeaux sont habituellement plus importants : au Royaume-Uni et aux États-Unis, l'exploitation laitière moyenne gère respectivement entre 90 et 300 vaches laitières.^{vi} Les exploitations de plus de 100 vaches représentent toutefois moins de 0,3 % de la totalité des exploitations laitières dans le monde.^{vii}
- **Les animaux laitiers assurent des moyens de subsistance.** Les animaux laitiers sont une source de nourriture et de revenu régulière pour les exploitants agricoles, qui peuvent consommer ou vendre du lait et des produits laitiers chaque jour, ce qui n'est pas possible avec les denrées agricoles ou la viande. Les animaux laitiers sont une réserve de richesse et améliorent la résilience : les exploitants agricoles peuvent les vendre en cas de besoin et en tirer de l'argent ; les hypothéquer ; et les transporter, y compris sur de longues distances, ce qui leur permet de conserver cette ressource clé lorsqu'ils sont contraints de quitter leur ferme. Les animaux laitiers produisent des excréments, qui sont valorisables comme engrais, combustible et matériau de construction et peuvent être vendus. Ils contribuent au rendement des cultures lorsqu'ils sont utilisés pour les travaux des champs. De plus, ils confèrent un statut social et constituent un capital social, favorisant ainsi la création de réseaux, au cœur de relations et d'alliances marchandes et d'approvisionnement efficaces.
- **Les produits laitiers sont indispensables à l'alimentation et la santé.** Le lait et les produits laitiers sont des aliments riches en nutriments offrant de l'énergie et d'importantes quantités de protéines et de micronutriments - calcium, magnésium, sélénium, riboflavine, vitamines B5 et B12 notamment - qui sont indispensables pour réduire la faim et la malnutrition en particulier chez les plus vulnérables (c'est-à-dire les femmes enceintes et les enfants). La plupart des pays dotés de directives alimentaires préconisent de consommer des produits laitiers pour une alimentation équilibrée. À l'échelle mondiale, le lait fournit en moyenne 134 kcal d'énergie par personne et par jour, 8,3 g de protéines par personne et par jour et 7,6 g de lipides par personne - soit 5 %, 10 % et 9 % de l'apport mondial en énergie, protéines et lipides respectivement. Il s'agit de la cinquième source d'énergie et de la troisième source de protéines et de lipides pour l'homme. Les produits laitiers sont des aliments nutritifs abordables permettant d'atteindre les niveaux recommandés. Aux États-Unis par exemple, à environ 0,23 \$ les 100 kcal, le lait et les produits laitiers ont un coût par kilocalorie inférieur à la viande, à la volaille et au poisson (0,41 \$ par kcal) et aux fruits et légumes ; un coût équivalent aux œufs, sucres, sucreries et autres boissons ; et un coût légèrement supérieur aux céréales, haricots secs, légumineuses et noix.^{viii} En Allemagne, 100 kcal de lait et de produits laitiers coûtent environ 0,19 € : seuls les lipides, y compris le beurre et la margarine (0,08 € par kcal), les nouilles, le riz et le pain (0,11 €) et les sucreries et en-cas (0,13 €) sont moins chers.^{ix}

- **La production de lait favorise l'émancipation des femmes.** Le bétail est sans doute le bien le plus répandu chez les femmes rurales des pays en développement car les animaux sont plus faciles à acquérir – par héritage ou sur les marchés par exemple – que la terre et autres biens physiques ou financiers. 25 % des vaches laitières appartiennent à des femmes dans les foyers élevant des bovins ^x, ce qui signifie que plus de 37 millions d'exploitations laitières sont dirigées par des femmes. Mais qu'elles soient propriétaires des animaux laitiers ou non, les femmes jouent un rôle primordial dans les systèmes de production laitière : elles sont souvent chargées de les nourrir, de les traire, et de les nettoyer ainsi que leurs étables, de composter le fumier, d'élever et de soigner les animaux, et de vendre le lait. Les produits laitiers servent généralement de tremplin aux femmes rurales pour se faire une meilleure place dans la société, notamment en milieu rural.^{xi} Étant donné qu'environ 22 % des femmes en âge de travailler dans le monde sont employées dans l'agriculture et qu'environ un quart des exploitations agricoles comptent des animaux laitiers, qu'elles soient dirigées par des femmes ou des hommes, environ 80 millions de femmes participent à la production laitière à des degrés divers.^{xii}
- **Le secteur laitier crée des emplois.** Les producteurs laitiers s'organisent souvent en coopératives ou sont en contact avec d'autres acteurs de la chaîne de valeur pour la transformation et la vente du lait et des produits laitiers au consommateur final. À l'échelle mondiale, le lait écrémé (75 %), le fromage (12 %) et le beurre (3 %) représentent plus de 90 % de la totalité du lait transformé. Outre qu'elles donnent une valeur ajoutée au lait cru, les activités de transformation - de la pasteurisation à la fabrication du yaourt - créent de l'emploi. L'emploi est l'une des principales portes de sortie de la pauvreté, et la création d'emplois est un enjeu mondial : 470 millions d'emplois seront nécessaires à l'échelle mondiale pour accueillir les nouveaux arrivants sur le marché du travail entre 2016 et 2030.^{xiii} Des études menées au Bangladesh, au Kenya et au Ghana suggèrent que pour 100 litres de lait vendus, entre 1,2 et 5,7 emplois à temps plein sont créés.^{xiv} En Grande-Bretagne, on compte environ 13 000 exploitations laitières qui créent un total de 28 000 emplois à temps plein rien qu'au niveau des exploitations.^{xv} Les 6 200 exploitations laitières australiennes génèrent environ 39 000 emplois à temps plein.^{xvi} Les 736 exploitations laitières chinoises emploient plus de 270 000 personnes.^{xvii} En tout, environ 240 millions de personnes sont susceptibles de travailler directement ou indirectement pour le secteur laitier.^{xviii} Sachant que l'on estime à 150 millions le nombre d'exploitations laitières dans le monde, le secteur laitier fait vraisemblablement vivre jusqu'à un milliard de personnes à travers le monde.
- **Le secteur laitier contribue à la santé publique.** Bien que la consommation de produits laitiers s'inscrive dans une alimentation saine, les maladies zoonotiques ou d'origine alimentaire liées aux animaux laitiers peuvent être dangereuses pour l'homme. On compte environ 45 agents pathogènes zoonotiques bovins, dont la plupart (69 %) sont présents dans le monde entier. Pour 44 % d'entre eux, ces agents pathogènes se transmettent également d'homme à homme.^{xix} La consommation de produits laitiers, notamment de lait cru et autres produits non pasteurisés, peut également provoquer des maladies d'origine alimentaire. L'administration abusive d'antibiotiques chez les animaux laitiers peut en outre favoriser la résistance antimicrobienne chez l'homme.

- **Le secteur laitier dépend de ressources naturelles tels que la terre, l'eau, les nutriments et l'énergie.** L'alimentation des vaches, brebis, chèvres et bufflonnes laitières nécessite environ 1 milliard d'hectares de terre, soit 7 % de la surface terrestre. Ces terres se composent essentiellement de prairies (prés et pâturages), mais les troupeaux laitiers utilisent aussi environ 150 millions d'hectares de terres arables. Les troupeaux laitiers consomment environ 2,5 milliards de tonnes d'aliments secs par an à travers le monde, soit environ 40 % de la consommation alimentaire du bétail à l'échelle mondiale. Cet apport se compose à 77 % d'herbe et de paille fourragère, ce qui signifie que les troupeaux laitiers du monde entier convertissent des matières non comestibles pour l'homme en protéines et micronutriments essentiels de grande qualité^{xx}. La production de ces aliments nécessite d'importantes quantités de nutriments et d'eau et peut être associée à la dégradation des sols, la pollution des eaux, la perte de la biodiversité et la déforestation.
- **Les troupeaux laitiers contribuent aux émissions de gaz à effet de serre,** particulièrement lors de la rumination. Les animaux laitiers produisent environ 3,1 gigatonnes d'équivalent CO₂ par an, soit 40 % des émissions mondiales dues au bétail, dont le bétail laitier est responsable à 75 %. Le méthane entérique représente 51 à 67 % des émissions provenant du bétail, selon l'espèce et le système de production^{xxi}. Par rapport au dioxyde de carbone, qui est un polluant climatique à longue durée de vie (jusqu'à 200 ans de séjour dans l'atmosphère), le méthane est plus éphémère, mais piège 84 fois plus de chaleur que ce premier au cours des vingt premières années suivant son rejet dans l'atmosphère. C'est pourquoi la possibilité de réduire l'impact négatif sur le climat par le biais d'une productivité accrue des ruminants est essentielle. Les options permettant de réduire les émissions par kilo de lait produit existent et visent principalement l'efficacité alimentaire, la gestion des excréments et le rendement du bétail par le biais d'une meilleure gestion de l'élevage et de la santé animale.

Les relations entre le secteur laitier, les populations et la planète sont multiples et globales : les investissements favorisant un développement durable du secteur de l'élevage contribuent dès lors à la réalisation de plusieurs ODD, notamment :

- **Éliminer la pauvreté (ODD 1) :** le secteur laitier assure directement et indirectement les moyens de subsistance de 150 millions d'exploitants agricoles, y compris des plus pauvres. Il crée des emplois tout au long de la chaîne de valeur, ce qui représente une porte de sortie de la pauvreté mais également une avancée vers le **plein-emploi productif et un travail décent pour tous (ODD 8) et la réduction des inégalités (ODD 10).**
- **Éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire (ODD 2) et permettre à tous de vivre en bonne santé (ODD 3),** grâce à l'importance du lait dans l'apport en énergie, protéines et micronutriments et via les investissements qui réduisent l'impact négatif du secteur laitier sur la santé publique.
- **Parvenir à l'égalité des sexes (ODD 5),** grâce à la place centrale occupée par les femmes dans le secteur laitier.
- **Établir des modes de consommation et de production durables (ODD 12), lutter contre les changements climatiques (ODD 13), préserver et restaurer les écosystèmes terrestres y compris la biodiversité (ODD 15), assurer une gestion**

durable des ressources en eau et garantir l'accès à l'assainissement (ODD 6) par l'adoption de bonnes pratiques, dont la plupart ont prouvé leur efficacité dans d'autres contextes.

- Les relations entre le secteur laitier, les populations et la planète sont toutefois complexes et multidimensionnelles. C'est pourquoi une action collective et concertée est nécessaire, par le biais de processus multipartites et d'approches intégrées, pour développer et mettre en œuvre des investissements et des politiques durables répondant à **l'ODD 17 : Partenariats pour la réalisation des objectifs**

-
- ⁱ Sauf mention contraire, toutes les statistiques fournies dans cette publication proviennent de la base de données FAOSTAT (consultée en août 2016). FAO : Rome. Bien souvent, il n'y a pas de statistiques facilement accessibles pour le secteur laitier, ni d'ensembles de données disponibles pour les produire. Les statistiques présentées ici sont donc à prendre avec prudence.
- ⁱⁱ Les données FAOSTAT indiquent que tous les pays du monde produisent du lait. Dans l'ensemble de données FAOSTAT relatif à la production laitière, aucune information n'est donnée ou n'existe sur la production de lait de 27 pays. Le plus grand, avec ses 5,5 millions d'habitants, est Singapour. Tous les autres ont une population inférieure à 1 million. En tout, ils représentent 0,11 % de la population mondiale.
- ⁱⁱⁱ OECD-FAO (2016). Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2016-2025. OCDE : Paris et FAO : Rome.
- ^{iv} Ibidem.
- ^v Élaboré à partir de la comparaison internationale des résultats de la table ronde du Programme mondial de recensement de l'agriculture 2000 (1996 -2005) conduite par la FAO et consultable ici <http://www.fao.org/economic/ess/ess-wca/wca-2000/ess-wca2000-tables/en/> et dans la presse : Lowder et al. (2016). The Number, Size, and Distribution of Farms, Smallholder Farms, and Family Farms Worldwide, World Development.
- ^{vi} DEFRA (2016). Statistical data set: Structure of the agricultural industry in England and the UK at June 2016. Department for Environment, Food and Rural Affairs : Londres ; et USDA (2015) Agricultural Statistics 2015. National Agricultural Statistics Service, United States Department of Agriculture : Washington D.C.
- ^{vii} IFCN (2015). IFCN Dairy Report 2015. Kiel : Allemagne.
- ^{viii} Drewnowski A. (2010). The cost of US foods as related to their nutritive value. American Journal of Clinical Nutrition 92: 1181–1188
- ^{ix} Westenhöfer J. (2013) Energy Density and Cost of Foods in Germany. Ernährungs Umschau international 60(3): 30–35.
- ^x Njuki J. et Sanginga P.C., éd. (2013). Women, Livestock Ownership and Markets. Bridging the Gender Gap in Eastern and Southern Africa. Routledge : Londres et New York ; IRDC : Ottawa ; ILRI : Nairobi.
- ^{xi} FAO (2015). Empowering women in Afghanistan: Reducing gender gaps through Integrated Dairy Schemes, FAO : Rome.
- ^{xii} Élaboré à partir des indicateurs du développement de la Banque mondiale (consulté en août 2016). Banque mondiale : Washington D.C.
- ^{xiii} <http://www.un.org/sustainabledevelopment/economic-growth/>
- ^{xiv} Omore A. et al. (2011). Employment generation through small scale dairy marketing and processing. Experiences from Kenya, Bangladesh and Ghana. ILRI : Nairobi et FAO : Rome.
- ^{xv} DEFRA (2016) Statistical data set: Structure of the agricultural industry in England and the UK at June 2016. Department for Environment, Food and Rural Affairs : Londres.
- ^{xvi} Dairy Australia (2015). Australian Dairy Industry in Focus 2015. Dairy Australia : Southbank (Melbourne)
- ^{xvii} IBIS World (2016). Dairy Product Production in China: Market Research Report. IBIS World : Pékin.
- ^{xviii} Élaboré à partir de la base de données FAOSTAT et des indicateurs du développement de la Banque mondiale.
- ^{xix} McDaniel C. J. et al. (2014). Humans and Cattle: A Review of Bovine Zoonoses. Vector Borne and Zoonotic Diseases 14(1): 1-19.
- ^{xx} Mottet, A., et al. (2016). Livestock: in our plates or eating at our table? The feed/food debate. Global Food Security. Submitted.
- ^{xxi} Gerber, P. et al. (2013). Tackling climate change through livestock: a global assessment of emissions and mitigation opportunities. FAO : Rome.